



Frédéric Villa

L'Écriture sainte et la souffrance du Messie

Voici ce que Jésus a déclaré à Ses disciples après avoir ressuscité des morts : (Evangile selon Luc chapitre 24 versets 44 à 47) :

« Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem ».

Je suis persuadé que Jésus n'a pas manqué de leur expliquer ce qui Le concernait dans les Psaumes 22 et 89. J'aimerais donc vous démontrer qu'il s'agit bien là de la souffrance du Messie dont parlent les Psaumes, celle de Yéchoua Hamachiar, que les nations appellent Jésus Christ.

Le Psaume 22 a été écrit sous l'inspiration divine par le Roi David : *« Au chef des chantres sur biche de l'aurore. Psaume de David »*. Avant de méditer sur ce Psaume, j'aimerais vous poser une question ? Savez-vous de quelle façon est mort le Roi David ?

La réponse est celle-ci : le Roi David est décédé de mort naturelle après une heureuse vieillesse. L'ÉCRITURE nous l'enseigne. Ceci est un point capital pour bien comprendre : *« David, fils d'Isaïe régna sur tout Israël. Le temps qu'il régna sur Israël fut de 40 ans. A Hébron il régna 7 ans et à Jérusalem 33 ans. Il mourut dans une heureuse vieillesse, rassasié de jours, de richesses et de gloire »*. (Premier livre des Chroniques, chapitre 29 verset 26).

Abordons, à présent, la lecture du Psaume 22 et voyons ce qu'il nous enseigne. C'est donc bien David qui se nomme et signe ce Psaume qui est un trésor de révélations. Lisons à partir du verset 7 : *« Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi. Ils ouvrent la bouche, secouent la tête : recommande-toi à l'Éternel ! L'ÉTERNEL le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime ! Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère. Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu. Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'environnent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'environnent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils*

ont percé mes mains et mes pieds. Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent, ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique ».

Chers lecteurs, ouvrez bien vos yeux car **là voilà la crucifixion** !! La voilà la mort infâme qui lui était réservée. David l'a ainsi prophétisée. Comme je l'ai déjà expliqué, David n'a pas subi lui-même cette mort dégradante. Il parlait d'un autre, du Messie souffrant. De Celui qui est devenu « chair et sang » en vue d'être le « bouc émissaire » pour le peuple entier.

« Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel » s'exprime-t-il, au verset 10. David confirme bien qu'il est venu par la naissance naturelle comme l'avait également prophétisé Esaïe le Prophète dans le chapitre 7 et le verset 14 de son livre.

« De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit ». (Versets 13 et 14).

Regardons la relation frappante entre ce Psaume de David et les récits authentiques du Nouveau Testament.

Oui, autour de la croix dressée sur le Mont « Golgotha » se trouvaient romains et juifs qui, de concert, scandaient des propos hostiles et méprisants, dont voici les termes : *« Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Hé ! Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, en descendant de la croix ! Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi ».* (Evangile selon Marc, chapitre 15 versets 29 à 32).

Ainsi, longtemps à l'avance, le Roi David l'a vu prophétiquement et s'est exprimé avec une grande précision, surtout en ce qui concerne le partage de Ses vêtements et le tirage au sort de Sa tunique. Il décrit ainsi l'infâme : un homme dépouillé de ses vêtements et humilié. A ce propos voici ce qui est décrit dans les Evangiles et en relation avec le Psaume 22 : *« Ils le crucifièrent et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun aurait »* (Evangile selon Marc, chapitre 15 verset 24). *Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats ».* (Evangile selon Jean chapitre 19 versets 23 et 24).

David a décrit les symptômes de la crucifixion qui sont communs à tous les crucifiés. N'importe quel médecin sérieux pourrait vous les confirmer : (Psaume 22 versets 15 et 16) *« Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme*

de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort ».

Je crois véritablement que David devait être effrayé par les symptômes de la souffrance qu'il décrivait sous l'inspiration divine !! Oui David a discerné que la mort serait au bout de ces souffrances. C'est ce qui s'est réellement passé lorsque Jésus est mort sur la croix : *« Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. Mais les autres disaient : laisse, voyons si Élie viendra le sauver. Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit ».* (Evangile selon Matthieu, chapitre 27 versets 48 à 50).

« Soif intense, distension des membres avec séparation des os, formation d'une poche d'eau autour du cœur, forces physiques anéanties » : telles sont les souffrances physiques qu'a dû endurer sur la croix le Messie, avant Sa mort. Nous ne pouvons pas exprimer ici les souffrances de Son âme juste, car qui peut les comprendre ? David était réellement un grand prophète.

Dans la version hébraïque de ce Psaume, il est écrit : *« Comme un lion, mes mains et mes pieds ».* Phonétiquement : *« Ké arié yadaïm véraglaïm ».* Ainsi David exprime avec une grande précision que les mains et les pieds du Messie seraient percés, même si le verbe hébreu, *« lidkor »*, qui signifie « percer », n'est pas employé dans le texte original. Toutefois, avec un brin d'intelligence et d'honnêteté, vu les symptômes que nous venons de décrire auparavant, il se sous entend parfaitement.

D'autre part, sachez qu'un autre prophète du TANAR, (Bible Juive) appelé Zacharie, a lui-même employé le verbe « lidkor en hébreu qui veut dire : percer ». Il confirme ainsi la pensée inspirée de David dans le Psaume 22. (Livre de Zacharie le prophète, chapitre 12 verset 10 : *« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né ».* En hébreu : *« vé hibitou élaï het acher dakrou ».*

Eläï : signifie : « vers moi !!! » ; « Moi ». L'Eternel DIEU, sous entendu. « acher dakrou » signifie explicitement : *« qu'ils ont percé ».* Ainsi donc DIEU le Fils, le Messie, l'Envoyé du Père, devait connaître cette mort infâme. C'était la première phase du plan de DIEU pour Israël et les nations. Jusqu'à ce jour, le peuple juif ne l'a pas comprise et donc pas acceptée.

Pourtant Jésus devait venir, premièrement, affronter satan face à face pour écraser son pouvoir diabolique sur la création entière. Il devait prendre la forme humaine pour venir en aide à l'humanité déchue, avilie par le péché et la mort, Israël en tête. Ses blessures à la croix ont écrasé la *« tête du serpent ».*

Qu'est ce que je veux dire ? Souvenez-vous de la plus ancienne prophétie de la Bible décrite dans le Livre de la Genèse au chapitre 3 et au verset 15 : *« Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon »*.

Ainsi le Juste, le Saint d'Israël, le Messie, devait accepter Sa mission d'obéissance jusqu'à la mort. Il devait mourir pour faire l'expiation des péchés, lui le Juste le Parfait. De par Sa conception surnaturelle et Sa Vie sans péché, c'était bien le Seul homme, qui juridiquement devant DIEU, ne devait jamais connaître la mort physique. Il avait pu dire à Ses détracteurs : *« qui de vous me convaincra de péché »* (Evangile selon Jean, chapitre 8 verset 46).

Ainsi donc, Jésus reprend l'autorité absolue qu'Adam avait perdue en Eden à cause de sa désobéissance et son péché. Finalement satan, en provoquant la mort de Jésus, perd son pouvoir destructeur.

Jésus ainsi *« dépouille les dominations et les autorités en les livrant publiquement en spectacle et en triomphant d'elles par la croix »*, selon l'Épître aux Colossiens chapitre 15.

Le Psaume 89, versets 39 à 46, confirme, également, que le Messie a du endurer une grande tribulation. *« Et pourtant, tu as rejeté, tu as repoussé ! Tu t'es irrité contre ton oint ! Tu as abattu, profané sa couronne....Tu as abrégé les jours de sa jeunesse, tu l'as couvert de honte »*. Qui est cet homme qui est passé par une telle tribulation, qui a été couvert de honte et qui est passé par la mort ? (Abrégé les jours de Sa jeunesse). Est-ce David lui-même ? Bien sûr que non ! Je l'ai démontré au début de mon exposé. Il s'agit là, de nouveau, de Yéchoua Hamachiar, l'oint de DIEU. C'est bien de cet homme d'origine divine dont il est parlé dans le Psaume 89.

Deuxièmement et simultanément, Jésus a fait l'expiation des péchés de Son peuple d'Israël, et par extension, de tous ceux des nations qui croiront en Son sacrifice.

Le Père accepte Son sacrifice comme étant parfait pour effacer les péchés. C'est ce qu'exprime Esaïe le Prophète au chapitre 53 et au verset 8 : *« Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement, et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? »*. Nous ne pouvons qu'exulter de joie et rendre gloire à DIEU de toutes nos forces. A DIEU soit la Sagesse et la puissance. AMEN.

Par la foi en ce message, tout croyant échappe désormais au jugement éternel par le pardon des péchés et rentre, de facto, dans l'espérance de la résurrection des morts, car Jésus Christ est ressuscité. (Evangile selon Luc, chapitre 24 versets 1 à 8) : *« Le premier jour de la semaine elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre et étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants. Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre, mais ils leur*

dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. Et elles se souvinrent des paroles de Jésus ».

Il est les « prémices » de la résurrection, démontrant ainsi que Son pouvoir est absolu sur la vie et sur la mort. Les croyants reçoivent d'ores et déjà l'espérance de la Vie Eternelle. Ainsi l'exprime l'un des plus importants versets du Nouveau Testament : *« Car DIEU a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la Vie Eternelle »* (Evangile selon Jean chapitre 3 verset 16).

Que mes amis juifs et lecteurs n'oublient pas que le Fils Unique et Eternel de DIEU, **Jésus Christ, doit revenir bientôt pour instaurer sur la terre le règne de mille ans.**

Tous ceux qui auront cru, de tout leur cœur, et auront espéré en Son avènement pendant le temps où ils vécurent sur la terre, reviendront avec Lui dans des corps « glorifiés », c'est-à-dire des corps de résurrection pour célébrer Son triomphe absolu.

Ils seront des « fils et des filles de la résurrection ». Jésus étant lui-même leur chef de file. Ils régneront bientôt avec Lui sur la terre pendant mille ans. Quand je parle de la « terre », j'entends par là la terre d'Israël, et de Jérusalem qui sera la capitale du royaume de DIEU.

« Quant à ceux qui seront encore vivants » et qui attendront Son retour, ils doivent espérer avoir part à « l'enlèvement des croyants » comme le décrit la Bible.

Il se produira par le grand pouvoir de leur Messie et Seigneur Jésus. Lire la lettre de Paul aux Thessaloniens, au chapitre 4 et aux versets 13 à 18.

Que le DIEU d'Abraham, d'Isaac et de Jacob fasse luire Sa face dans vos cœurs afin que vous puissiez comprendre Son amour immense au travers de Son Fils Eternel, Yéchoua Hamachiar que les nations appellent Jésus Christ.

Frédéric VILLA

2005-2022

www.lamaisondejerusalem.com